La Thrace Grecque, région frontière

Joëlle DALEGRE

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/278>

DOI : 10.4000/cemoti.278

ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1994

Pagination :

133-153

ISSN : 0764-9878

Référence électronique

Joëlle DALEGRE, « La Thrace Grecque, région frontière », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 17 | 1994, mis en ligne le , consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/278> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cemoti.278>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

La Thrace Grecque, région frontière

Joëlle DALEGRE

RÉSUMÉS

La Thrace grecque, une bande étroite de terre d'un peu plus de 8000 km², entre mer et montagne, entre deux fleuves, le Nestos et l'Evros, un peu plus de 400 km de frontières... cette province, la dernière province continentale incorporée à l'Etat grec en 1920 est le type même de la marche-frontière. Région dont les frontières sont récentes et ont été longtemps contestées par les voisins bulgares ou turcs, elle est organisée depuis 1923 comme un camp retranché, frontières parfois infranchissables, présence militaire importante, contraintes diverses sur les populations et les investissements. Par ailleurs, le Traité de Lausanne en exemptant des échanges obligatoires de population les musulmans de Thrace créa une situation particulière et potentiellement explosive : comment vit aux portes de la Turquie une minorité musulmane, majoritairement turcophone dans un Etat orthodoxe pour lequel la Turquie est plus que jamais l'ennemi héréditaire ? Question typiquement « balkanique ». Les réponses à cette question conditionnent la vie entière de la région.